

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0189

SourceBoite_022-4-chem | Tertullien

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

du péché, elle te soulèvera et te conduira au port de la clémence divine. Saisis l'occasion d'un bonheur inattendu : tu n'étais rien devant le Seigneur que la goutte d'eau d'un vase, la poussière d'une aire, le gobelet d'un potier ; deviens donc un arbre, cet arbre qui est planté auprès des eaux, au feuillage toujours vert, qui porte du fruit en son temps (Ps., I, 3), qui ne verra ni le feu, ni la hache. »¹⁰⁴ Le dur rigoriste essaie de toucher la corde sensible : « Les cieux se réjouissent, et les anges là-bas, de la pénitence de l'homme. Allons, pécheur, aie bon courage : tu vois où ton attitude apporte la joie. »¹⁰⁵ Il rappelle les paraboles de la miséricorde. « Qui devons-nous entendre par ce père ? poursuit-il. Mais Dieu, plus père que personne, plus tendre que personne... Il te recevra, parce que tu es revenu et se réjouira de ton retour plus que de la sobriété d'un autre, pourvu que tu fasses pénitence sincèrement. »¹⁰⁶ Cette indulgence insistante surprend chez le futur auteur du *De pudicitia*.

•
•

Entre les vertus du chrétien et la pénitence, se situent le péché et ses causes. Théoriquement il faudrait examiner aussi bien les défauts que les qualités. Mais, l'étude des vertus a entraîné l'examen des vices contraires. Il est d'ailleurs remarquable que Tertullien a donné pour titre à ses traités moraux des noms de vertus, une fois seulement le nom d'une faute, *De idolatria*. C'est respecter l'esprit de l'auteur que de considérer la vie morale sous l'angle positif. Le tableau n'est pas complet assurément. Dans cette œuvre importante, toutes les vertus et tous les vices ont quelques mentions. Même l'orgueil ou l'humilité n'ont pas trouvé place, alors que Tertullien les dénonce souvent. Du moins les thèmes auxquels il a consacré quelque développement ont été étudiés. Nous retrouverons certains d'entre eux, en examinant l'attitude que Tertullien conseille au chrétien devant quelques situations pratiques.

104. *Ibid.*, IV, 2-3, 148, 7-15.

105. *Ibid.*, VIII, 3, 161, 11-13.

106. *Ibid.*, VIII, 7, 162, 26-30.

Spanneul. Tertullien et les
monchs chrétiens.

5. Le chrétien devant certaines situations

Tertullien, marié et homme d'un certain rang, mêlé à la vie de son temps, a répondu, pour lui ou pour les autres, à des problèmes concrets qui se posaient aux chrétiens dans les circonstances spéciales où ils se trouvaient autour des années 200 : la vie conjugale, les fêtes et coutumes d'une province africaine, la carrière des honneurs, l'armée. Ici plus que jamais interviennent, avec les tendances personnelles de Tertullien, les données du milieu et de l'époque.

1. Le chrétien et la vie conjugale

Ce que Tertullien dit de la chasteté laisse entendre clairement qu'il ne se fait pas une idée bien haute du mariage. En effet, il est sévère pour la femme qui doit porter l'expiation de son péché, elle qui a été « la première à désertir la loi divine » et qui a brisé l'image de Dieu, condamnant à mort le Fils de Dieu... Ainsi parle-t-il au début de son *De cultu feminarum*¹, alors que le montanisme est encore loin. Il semble bien dire, dans le *De virginibus velandis* encore plus nettement², que l'homme seul est la gloire et l'image de Dieu, que la femme a détruit cette image. En conséquence, elle doit être voilée³, habillée très modestement, et ne peut avoir avec Dieu la même familiarité que l'homme. Il en conclut surtout que la femme doit se soumettre à son mari et rester chez elle⁴. Il ne semble pas estimer davantage le bagage « gênant et dangereux pour la foi » que constituent les enfants pour un chrétien, exposé au martyre et à la venue prochaine du Seigneur. Il l'écrit *A sa femme*, alors qu'il est encore parfaitement orthodoxe⁵.

1. *De cultu f.*, I, 1, 59, 10-60, 20.

2. *De virg. vel.*, VIII, 1, 91, 2-5 ; X, 5, 94, 23-26. Cette restriction n'empêche pas Tertullien d'inviter la femme ailleurs à respecter l'image de Dieu en elle.

3. Cette idée est déjà longuement exposée et discutée dans le *De oratione*, XX-XXII.

4. *De cultu f.*, II, 13, 95, 41-45 (cf. *Eph.*, V, 22-23) ; sur cette note antiféministe, cf. Th. BRANDT, *Tertullians Ethik...*, pp. 191-194.

5. *Ad ux.*, I, 5, 103, 3-104, 12 ; cf. *De exh. cast.*, XII, 148, 16-149, 30. Il sait cependant que le mariage est « béni par Dieu comme le séminaire du genre humain ».

